

RÉPONDRE AUX TENTATIONS D'ABSTENTION OU DE VOTE UTILE

argumentaire en 10 fiches

MARRE QUE LES AUTRES
DÉCIDENT À MA PLACE...



VOTE FRONT DE GAUCHE : C'EST MAINTENANT !

Les sondages à la hausse pour Jean-Luc Mélenchon, candidat commun du Front de gauche, constituent un aspect dynamisant de la campagne. Mais il faut être attentif. Un seul sondage va compter. Celui qui sortira des urnes le 22 avril au soir. D'ici là, tout doit être mis en œuvre pour conforter, renforcer ce vote.

Deux obstacles, à lever d'ici le 22, sont devant nous.

D'une part, la tentation de l'abstention. Très forte, si on en croit les enquêtes d'opinions. Cette tentation est le reflet d'une prise de distance entre une partie des électeurs et la sphère politique. Déçus, oubliés, méprisés, trahis... les motivations de l'abstention sont multiples. Mais elles ont en commun ce sentiment que la vie quotidienne ne sera pas changée par une élection. Ce sentiment est particulièrement présent dans l'électorat populaire, qui souffre fortement des conséquences de la crise. Il se conjugue avec les idées de renoncement et de doute sur l'utilité de l'action collective.

S'adresser à ces électeurs, redonner du sens à leur vote, la conscience qu'ils peuvent compter, l'espoir qu'il est possible de faire autrement, c'est l'ambition que nous portons avec le Front de gauche.

L'autre obstacle, c'est « le vote utile ». À défaut de convaincre par les idées, le candidat socialiste sort « l'argument » du vote « le plus utile » pour battre Nicolas Sarkozy. Pour battre la droite et faire reculer le Front national, tous les votes de gauche sont utiles. Mais, il y a un mais. Pour engager une véritable rupture avec les politiques libérales – ultra-libérale ou sociale-libérale – un seul vote porte cette ambition...

Avec ce double argumentaire, nous voulons donner, à partir des principales questions soulevées dans les rencontres, quelques éléments pour lever dans les derniers jours de la campagne ces deux obstacles.

quand
on veut
on peut

Beaucoup pensent que la politique ne peut rien. Il n'ont pas entièrement tort lorsque la plupart des candidats acceptent la crise et veulent la faire payer aux Français-e-s. La soumission aux marchés, ça suffit. Jean-Luc Mélenchon et le Front de gauche sont les seuls à dire que « *quand on veut, on peut* ».

Le monde est dans la tourmente et fait face à la pire crise économique et sociale depuis celle de 1929. Dans les pays les plus en difficulté, comme la Grèce ou l'Espagne, c'est la troïka FMI, BCE, commission de Bruxelles qui impose ses remèdes : démantèlement des services publics, baisses considérables des salaires et des retraites. Le tout au mépris du peuple qui manifeste en masse. Pourtant, les faits le prouvent, ces politiques d'austérité mènent droit dans le mur. En France aussi, Nicolas Sarkozy et son gouvernement appliquent les mêmes recettes. Pour autant, le chômage n'a jamais été aussi élevé, la précarité explose, le pouvoir d'achat a baissé, les services publics – école, santé... – sont attaqués.

Ces politiques mortifères sont appliquées par tous les gouvernements d'Europe, qu'ils soient dirigés par la droite, les sociaux-démocrates ou soi-disant d'union nationale, incluant même parfois l'extrême droite comme en Grèce. Les marchés financiers ont placé leurs hommes-lige à la tête de certains gouvernements ou de la BCE.

Jean-Luc Mélenchon et le Front de gauche sont les seuls à dire que l'austérité n'est pas la solution, bien au contraire. Les seuls à dire aussi qu'on ne peut ni se contenter d'aménager la crise, ni se soumettre à la volonté des puissants. Seul le Front de gauche a le courage de rompre avec la société capitaliste, rompre également avec les solutions ultralibérales que les financiers et les agences de notation veulent imposer.

UN CANDIDAT PROCHE DE NOUS QUI NOUS COMPREND

La plupart des candidat-e-s, lorsqu'ils s'expriment, sont éloignés des préoccupations quotidiennes des Français-e-s. Ils masquent derrière des écrans de fumée le manque d'ambition de leurs programmes. Pour eux, la situation serait trop complexe pour être appréhendée par les électeurs. La dite complexité de la crise de l'euro les arrange bien. Pourtant, nombreux sont ceux qui disent « *Mélenchon, lui, on le comprend* » et qui partagent les analyses du Front de gauche.

Le Front de gauche est un rassemblement inédit. Outre les militants des partis politiques qui le composent, il est rejoint par des milliers de citoyennes et de citoyens qui souhaitent s'impliquer dans la campagne. En un mot, le Front de gauche, c'est vous ! C'est vous qui portez haut et fort la campagne présidentielle de Jean-Luc Mélenchon et celle de nos 1 000 candidats aux élections législatives. Ces candidats sont à votre image : salariés du public comme du privé, privés d'emploi, précaires, jeunes et retraités, à parité... ils vous ressemblent et connaissent les difficultés qui sont les vôtres. Vous savez ce qui est bon pour votre quartier, votre ville, pour la France, pour l'Europe ! Ces revendications sont portées sur la place publique, elle sont dans le programme du Front de gauche *L'humain d'abord*. Alan Greenspan, ancien gouverneur de la réserve fédérale américaine – la banque centrale des USA – a déclaré un jour : « *Je dois vous mettre en garde, si je suis particulièrement clair, vous avez probablement mal compris ce que je disais* ». Pour le Front de gauche, pour Jean-Luc Mélenchon, c'est tout le contraire. Nous avons fait la démonstration que les Françaises et les Français peuvent s'approprier tous les thèmes de la campagne.

l'humain
d'abord

Nous ne laisserons pas notre sort entre les mains des supposés experts qui brassent de l'air et dressent des écrans de fumée !

Une dynamique est en marche. Le 18 mars, à la Bastille, 120 000 personnes ont fait vibrer les rues de Paris pour redonner à toute la France l'oxygène qui lui manquait. Depuis, le Grand Palais de Lille a débordé, plus de 20 000 personnes ont assisté au meeting du Front de gauche. La rivière est sortie de son lit et n'est pas prête d'y retourner. Les meetings de Vierzon et Limoges, les rassemblements de la place du Capitole à Toulouse et Marseille le prouvent aussi. C'est un vaste mouvement civique qui est en marche. Même s'il n'occupe pas les médias comme certains, il investit l'espace public partout en France.

ensemble
rien ne nous
résiste

Un air de printemps citoyen fait, avec le Front de gauche, reculer un trop long hiver politique.

Alors que les citoyens ont été trop longtemps tenus à l'écart du débat politique, ils se le réapproprient, avec la campagne du Front de gauche,

dans les rues, sur les places, dans les assemblées citoyennes, le créent partout dans le pays comme en 2005 lors du référendum sur le Traité constitutionnel européen.

Portés par la volonté de changer la société, les institutions... les Français éprouvent le besoin de se faire entendre, dans la société comme à l'entreprise. Ces citoyens se reconnaissent dans le programme du Front de gauche qui met « l'humain d'abord » au centre de son projet. Ce projet rejette les scénarios écrits d'avance. Il démontre que l'austérité n'est pas une fatalité alors que certains, à droite comme à gauche, tentent de faire croire qu'elle serait l'unique solution.

Le Front de gauche est porteur d'un projet en rupture avec les politiques ultralibérales qui ont déjà fait tant de mal. Il est porteur d'un projet pour une autre société.

Par le passé, la gauche a mis en place des réformes emblématiques : congés payés, semaine de cinq jours, abolition de la peine de mort, retraite à 60 ans, 35 heures, couverture maladie universelle... Par le passé, la gauche a aussi déçu en ne répondant pas aux attentes populaires de celles et ceux qui l'avaient portée au pouvoir en lui faisant confiance.

Le Front de gauche, et son candidat commun à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, en sont conscients. Ce n'est pas avec des demi-mesures, des ambitions bridées et une vision à court terme que les problèmes de la France et des Français pourront trouver une issue. Nous rejetons « l'austérité juste » que prônent François Hollande et le Parti socialiste, car c'est juste l'austérité. Il n'y aura pas de changement dans notre pays si la gauche fait preuve de mollesse, ou d'hésitation, face aux inégalités et au pouvoir de l'argent.

Le Front de gauche propose l'instauration d'une VI^e République offrant plus de droits aux citoyens, dans les institutions comme à l'entreprise. Il propose de reprendre le pouvoir aux marchés en réorientant les missions de la Banque centrale européenne. Il créera un pôle public bancaire qui permettra de réorienter les politiques de crédit afin que celles-ci favorisent l'emploi et le pouvoir d'achat en France et la formation des salariés. Il propose également de relancer l'économie par la consommation en augmentant le Smic à 1 700 € et en instaurant un salaire maximum.

Par ailleurs, la préservation de l'environnement sera au cœur des mesures qui seront prises en appliquant la planification écologique et en instaurant des visas écologiques et sociaux afin de lutter contre les délocalisations.

Le Front de gauche est porteur d'une alternative face aux politiques qui nous imposent l'austérité.

prenez
le
pouvoir

Ne pas voter, c'est, finalement, se résigner à la situation telle qu'elle est.

ne pas
perdre
sa voix

Les marchés, les riches, les oligarques ont leurs candidats en la personne de Nicolas Sarkozy par exemple, ou Marine Le Pen. Depuis longtemps, ils ont fait la preuve qu'à l'occasion des échéances électorales, ils savaient où étaient leurs intérêts. Eux, n'oublient pas d'aller voter.

Ce sont les mêmes qui ont fait adopter le traité de Lisbonne en méprisant le « non » au projet de traité constitutionnel de 2005. Ce sont les mêmes qui, dernièrement, avec un nouveau traité, voudraient inscrire dans le marbre la pseudo règle d'or qui n'est, ni plus, ni moins, qu'un moyen d'empêcher les poli-

tiques volontaristes – relance de l'économie par la consommation en augmentant le Smic, création d'un pôle public bancaire, développement des services publics... – qui sont, pourtant, les seules réponses valables face à la crise.

Si tous ceux qui se taisent se mettaient à porter haut et fort leurs exigences, qui pourrait y résister ?

Le Front de gauche, avec Jean-Luc Mélenchon, rassemble celles et ceux qui veulent en finir avec « toujours pour les riches » en proposant des solutions ambitieuses. Il faut en finir avec les années Sarkozy. Nous n'en voulons plus de ce président des riches.

Le 22 avril, le vote pour Jean-Luc Mélenchon est la meilleure garantie de virer Sarkozy, de briser le FN et d'éviter de nouvelles années d'austérité.

Le vote Front de gauche, c'est la garantie de la victoire de la gauche. C'est notre vote qui en décide et rien d'autre.



I LE FRONT DE GAUCHE N'EST PAS ISOLÉ

Le résultat de Jean-Luc Mélenchon et des candidat-e-s du Front de gauche aux législatives sera scruté à la loupe, non seulement par les Français, mais aussi par les forces de gauche dans le monde. Ce mouvement doit prendre une dynamique européenne, en particulier dans les pays qui voteront dans les mois à venir.

ensemble
dans
le monde

L'Europe est toute entière frappée par la crise, de manière particulièrement dure dans certains pays comme la Grèce, l'Espagne ou le Portugal. Ces trois pays sont soumis aux directives de la troïka (FMI, BCE, Commission européenne). Les remèdes qui leur sont appliqués sont d'une brutalité inqualifiable et s'avèrent de surcroît totalement inefficaces. Ils contribuent à faire plonger ces pays encore un peu plus bas. Les peuples sont mobilisés et expriment leurs désaccords. Ce sont des marées humaines qui sont descendues dans les rues en Grèce, en Espagne...

En Amérique latine, les électeurs ont porté au pouvoir des gouvernements de gauche antilibérale qui ont pu mettre en œuvre

des politiques sociales, démocratiques et de partage des richesses.

Le Front de gauche porte, plus que jamais, la solidarité entre les peuples, particulièrement en ces temps de crise.

II COMBATTRE LE FRONT NATIONAL ET MARINE LE PEN

Jean-Luc Mélenchon et le Front de gauche n'ont de cesse que de dénoncer Marine Le Pen et le Front national. Ils les combattent pied à pied. Ils ont décrypté son programme et démasqué l'imposture. Ils les ont fait reculer.

Pourtant, l'opération était menée depuis plusieurs années : sortir le FN de son isolement en lui donnant un visage plus acceptable pour un maximum d'électeurs. Si, du point de vue de l'image, le passage du père à la fille favorise cette évolution, sur le plan des idées, l'enrobage de circonstance ne modifie pas le fond. Pourtant, Marine Le Pen ne ménage pas ses efforts, avec la multiplication des références sociales. Mais cette tentation de coller sur ces thématiques ne doit pas faire illusion, le fond de commerce et les motivations profondes du FN restent les mêmes, ce sont celles de l'extrême droite.

Le FN, dans sa version Marine, joue toujours sur les mêmes ressorts : la peur, la stigmatisation de l'autre, de l'étranger, pour capter un électorat bousculé par la crise. Un électorat qui a peur du déclassement social, de la précarisation et qui veut trouver un responsable à cela.

plus fort
que
le F-haine

Le Front de gauche, c'est le parti du vivre ensemble contre celui de la haine. Pour la première fois depuis longtemps, il est possible, avec le Front de gauche, que la gauche, bien à gauche, soit plus forte que l'extrême droite. C'est un signe d'espoir pour la France et pour les autres peuples d'Europe.

LE SUCCÈS DU FRONT DE GAUCHE EST LA GARANTIE DE LA VICTOIRE DE LA GAUCHE

Le Front de gauche bénéficie d'une très bonne dynamique. Il donne des raisons et mobilise ceux et celles qui ne croyaient plus en la politique pour voter à la présidentielle. Nombreux sont celles et ceux qui le rejoignent. Ses composantes font, jour après jour, de nombreuses adhésions. Des citoyen-ne-s s'impliquent également dans la campagne des élections présidentielle et législatives.

faire
gagner
la gauche

Le succès de Jean-Luc Mélenchon et des candidat-e-s du Front de gauche aux législatives imposera un débat nourri sur les solutions que la gauche devra apporter pour répondre aux attentes des Français-e-s et sortir de la crise. C'est la condition pour que la gauche soit courageuse et ambitieuse et qu'elle

gagne durablement.

Au second tour, la gauche saura se rassembler. Si, par le passé, la gauche a déçu les aspirations populaires, elle ne peut se le permettre à nouveau. Il n'y aura pas de changement dans notre pays si la gauche fait preuve de mollesse, ou d'hésitation, face aux inégalités et au pouvoir de l'argent. Il n'y aura pas de changement avec des demi-mesures, des ambitions à la baisse. Il n'y aura pas de changement possible sans remise en cause des nouveaux traités européens. Les parlementaires du Front de gauche sont les seuls à s'y être opposé.

Voter Jean-Luc Mélenchon et Front de gauche, c'est être acteur de la victoire, être du côté de la dynamique, pour une véritable ambition à gauche.

DEUX OPTIONS À GAUCHE

Il y a deux options à gauche : soit composer avec la société capitaliste et les marchés, soit, avec le Front de gauche, changer radicalement d'orientation et répondre aux attentes des Français-e-s en prenant les problèmes à bras le corps afin de sortir de la crise.

Y aurait-il, d'un côté, la colère et, de l'autre, « la raison » ? François Hollande et le parti socialiste proposent, pour sortir de la crise, « l'austérité juste » : c'est juste l'austérité. C'est, avec quelques ajustement, appliquer les mêmes recettes que celles qui ont rendu la Grèce et l'Espagne exsangues.

Qu'est-ce qui est raisonnable : céder devant les banques et les marchés financiers ou augmenter le Smic à 1 700 € pour relancer le pouvoir d'achat et l'économie ? Le Front de gauche, c'est la volonté pour taxer le capital et répondre aux besoins du peuple.

Quelle est la bonne réponse : continuer à se fier aux agences de notation, au bon vouloir des banques ou, plutôt, redéfinir les missions de la BCE afin qu'elle puisse prêter directement aux États en favorisant la croissance ?

Que faut-il faire : laisser les PME se faire asphyxier par les grands groupes du CAC40, être tributaires des banques qui rechignent à leur accorder des prêts ou, plutôt, créer un pôle public bancaire qui prêtera aux PME afin de favoriser l'innovation en respectant des critères en termes de création d'emploi, de rémunérations et de garanties de formations ?

une gauche
vraiment
à gauche

Il n'y a pas la colère d'un côté et la raison de l'autre. Il y a la nécessité de mener une véritable politique de gauche. Et, pour cela, il faut avoir la détermination de s'attaquer aux privilèges.

VOTER UTILE ?



CHANGER LA SOCIÉTÉ EN PROFONDEUR

plus qu'une
alternance
une
alternative

Les institutions actuelles ont éloigné le pouvoir du peuple, provoquant une grave crise démocratique. L'abstention bat des records. La vie politique tend à se réduire à une compétition présidentielle opposant tous les cinq ans des candidats

qui se distinguent avant tout par leurs styles personnels, arbitrée par des médias principalement voués au libéralisme. Entre deux élections, le pouvoir gouverne sans le peuple, voire contre lui comme nous l'avons vu ces dernières années sous la présidence de Nicolas

Sarkozy. Dans cette situation, les intérêts privés les plus puissants s'en donnent à cœur joie. C'est l'oligarchie qui gouverne. Pour restaurer une démocratie véritable, il est temps de changer les institutions. C'est le sens de la convocation d'une Assemblée constituante pour l'instauration d'une VI^e République. Celle-ci garantira de nouveaux droits aux citoyen-ne-s, dans la cité comme à l'entreprise. Le Parlement sera doté de plus de pouvoirs, la proportionnelle sera appliquée à toutes les élections.

Le pouvoir économique ne sera plus entre les mains des seuls actionnaires, les salariés et leurs représentants seront appelés à participer aux choix des entreprises en tenant compte des priorités sociales, écologiques et économiques démocratiquement débattues.

JE VOTE QUOIQU'IL ARRIVE !

le vote par procuration comment ça marche ?

Vous pouvez donner procuration à la personne de votre choix, inscrite sur les listes électorales dans la même commune que vous.

Pour cela, il vous suffit de vous rendre dans votre commissariat, brigade de gendarmerie ou tribunal d'instance muni d'une pièce d'identité pour établir votre procuration.

Vous attesterez des raisons pour lesquelles vous ne pouvez pas être là (vacances, déménagement, etc.) et indiquerez prénom, nom, adresse, bureau de vote, date et lieu de naissance de la personne que vous avez choisie

Pour plus de renseignements n'hésitez pas à consulter le site du ministère de l'Intérieur :

http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/elections/comment_voter/vote-par-procuration

vous ne pouvez pas aller voter le 22 avril ou le 6 mai ?

Si vous ne connaissez personne pour porter votre procuration, les militants du PCF peuvent vous mettre en relation avec un électeur Front de gauche près de chez vous.

Vous pouvez aussi faire la démarche par internet sur le site procuration.pcf.fr

Attention, s'inscrire sur le site ne dispense pas de faire les démarches administratives pour établir la procuration une fois votre mandataire trouvé.